ENEDIS PARIS

LE MEPRIS ET LA PEUR ONT UN PRIX :

600 000 €

Paris, le 30 mai 2022

Cher.es collègues, au mois de décembre dernier, les techniciens de l'agence Tolbiac déclenchaient une grève reconductible de près d'un mois pour l'augmentation des salaires/pensions et contre la casse de notre grille salariale.

Lors de ce mouvement, ils ont été rejoints par leurs collègues de Grenelle, Saint Maur, Boulevard Ney et de plusieurs sites Enedis et GRDF d'Ile-de-France. Au cours de cette grève très puissante, les agences ont été occupées par les grévistes et le travail a été totalement paralysé sur certains secteurs, certains services comptant 100% d'agents en grève. Alors que le rôle normal d'une directrice de DR en pareil situation, est à minima de venir rencontrer les personnels en grève et d'ainsi honorer ses prérogatives de dirigeante, cette dernière **a préféré envoyer sur les sites de travail, des armadas d'huissiers et de vigiles, 24h/24h pendant des semaines, au risque de voir le climat social littéralement exploser**.

Dans le même temps, par la voix des encadrants de proximité, elle faisait savoir aux agents en lutte qu'elle ne pouvait accéder aux revendications, tant sur l'augmentation du SNB que sur l'instauration de la prime de vie chère à Paris car c'était du ressort du national et qu'elle n'avait pas la main.

L'histoire aurait pu s'arrêter là si une information n'avait pas fuité ces derniers jours dans les couloirs de la « tour blanche » à la défense, siège national d'Enedis. En effet, nous apprenons aujourd'hui que les délires sécuritaires de la directrice d'Enedis Paris ont atteint des sommes pharaoniques puisque la facture s'élèverait à 600 000 €.

Du jamais vu sur la capitale !!

Pire, la direction nationale d'Enedis en découvrant la « douloureuse » a décidé de coller un audit à notre « grande chef des armées », ce qui s'apparente à un désaveu magistral de sa gestion de la crise.

Cette histoire nous apprend également autre chose de la part de la direction : **le refus d'augmenter les salaires et d'attribuer une prime de vie chère à Paris est bien une position dogmatique** puisque notre chère directrice a versé 600 000 euros à des personnes extérieures à l'entreprise (huissiers, vigiles, dépanneuses, …) mais refuse catégoriquement de faire de même avec les agents du service public qui portent à bout de bras l'entreprise.

C'est pourquoi, la CGT Energie Paris se permet d'apporter un conseil à la directrice d'Enedis Paris pour les semaines et les mois à venir :

Alors même qu'actuellement, un agent Enedis Paris a plus de chance de rencontrer sur son site de travail le fantôme du grand Marcel PAUL que sa directrice, lors du prochain conflit social madame, entamez des négociations dès le début avec les agents et la CGT, accédez à nos revendications. Proportionnellement, ça ne coûtera pas nécessairement plus cher et l'entreprise et le service public en auront pour leur argent.

VIVE LA LUTTE DE CLASSE.

EDF-GDF 100% PUBLIC !

NOUS TRAVAILLONS - NOUS PRODUISONS - NOUS DÉCIDONS

Syndicats CGT ENERGIE PARIS et UFICT-CGT ENERGIE PARIS - 87 rue Damrémont, 75018 PARIS
Tél : 01 42 62 55 25 – Mail : egf.cgtenergieparis@wanadoo.fr